



Ars vivendi - Life as Art

présente

O Amor Deus

Chants médiévaux d'amour spirituel issus de sources suisses

Avec une œuvre de commande d'Ulrike Mayer-Spohn

- Description du projet
- Programme de concert *O Amor Deus*
- *Ensemble RESONEZ*
- Œuvre de commande : Ulrike Mayer-Spohn
- Contenu du programme
- Direction artistique : Angélique Greuter
- Echos de presse
- L'association *Ars vivendi – Life as Art*
- Contacts

Description du projet

O Amor Deus

Chants médiévaux d'amour spirituel issus de sources suisses

O Amor Deus, un programme de concert d'une heure de l'association *Ars vivendi - Life as Art*, associe de la musique suisse du Moyen-Âge à une composition contemporaine d'Ulrike Mayer-Spohn commandée pour l'occasion. Sa réalisation est confiée à l'*Ensemble RESONEZ* spécialisé dans la musique médiévale.

L'objectif de ce projet est de faire résonner le patrimoine culturel dans les églises et bâtiments historiques des différentes régions de Suisse, tout en créant un lien avec notre époque. L'architecture médiévale est présente à tout moment et visible par tous. En revanche, les témoignages sonores de cette époque restent encore largement méconnus et ne sont rendus perceptibles qu'à travers une interprétation historiquement informée lors d'un concert. Dans le domaine de la musique, les liens étroits avec les grands centres culturels du monde de l'époque, en particulier Paris et sa Cathédrale Notre-Dame, ont donné lieu en Suisse à une production abondante de manuscrits. On peut notamment citer le manuscrit 383 de la bibliothèque abbatiale de Saint-Gall, rédigé au 13e siècle à la Cathédrale de Lausanne. La "Basler Liederhandschrift" du 14e siècle contient lui aussi de la musique extrêmement intéressante qui mérite une grande attention.

La beauté particulière du répertoire sacré, à la fois profond, simple et plein de lumière, est idéalement mise en valeur dans les églises disposant d'une grande réverbération.

L'une des principales aspirations des organisateurs est donc de faire jouer le programme *O Amor Deus* dans les églises et abbayes où ce répertoire a été écrit il y a 700-800 ans. C'est le cas de la Cathédrale de Lausanne, ainsi que de l'Abbaye de La Maigrauge à Fribourg, qui conserve même jusqu'à aujourd'hui le manuscrit à partir duquel est chanté un *Agnus Dei* à trois voix.

Les quatre musiciennes de l'*Ensemble RESONEZ* transcrivent elles-mêmes ces manuscrits originaux et savent rendre accessible à l'oreille d'aujourd'hui la musique des siècles précédents. Elles allient exploration sonore et créativité à un esprit de recherche rigoureux et redonnent ainsi vie à la musique médiévale.

Une création lumière spécialement conçue pour le programme contribue à faire de l'expérience auditive un moment de ressourcement et de méditation.

L'œuvre de commande *fER* clôt le programme du concert. L'univers sonore extrêmement sensible de la compositrice suisse Ulrike Mayer-Spohn aborde des notions telles que l'ombre, les bords et les fragments, et renvoie à des ordres d'intervalles historiquement fondés et presque oubliés.

Programme de concert *O Amor Deus*

Chants médiévaux d'amour spirituel issus de sources suisses

L'*Ensemble RESONEZ* consacre son nouveau programme aux témoignages helvétiques, aussi bien de la musique médiévale que de la musique contemporaine. Des chants sacrés à une, deux ou trois voix sont interprétés *a cappella* par les chanteuses de l'ensemble, tandis que d'autres pièces monodiques sont jouées à la flûte à bec solo ou à la vièle. Une œuvre musicale de commande, écrite par la compositrice Ulrike Mayer-Spohn pour l'*Ensemble RESONEZ*, réunit les chanteuses et l'instrumentiste dans une œuvre commune intitulée *fER*.

L'amour en tant qu'origine et but de la vie est au cœur de ce nouveau programme. La pièce qui ouvre le programme et lui donne son titre, *O Amor Deus Deitas*, est un conduit attribué à Philippe le Chancelier, un grand penseur du début du 13^e siècle qui enseigna à l'université de Paris et écrivit de nombreux poèmes et chants religieux. Ce conduit est consigné dans deux manuscrits aujourd'hui conservés à Bâle. Son poème sert également de base textuelle à la composition *fER* de Mayer-Spohn, qui conclut le concert en ramenant les auditeurs dans le présent.

Ce programme a pour autres sources musicales la *Basler Liederhandschrift*, un manuscrit de l'abbaye cistercienne de La Maigrauge à Fribourg, un manuscrit de la chartreuse de Klingenthal, le *Codex Engelberg* et le *Manuscrit 383* de la bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Gall, rédigé au 13^e siècle à la cathédrale de Lausanne.

La beauté particulière du répertoire sacré, à la fois profond, simple et plein de lumière, est idéalement mise en valeur dans les églises disposant d'une grande réverbération. Une création lumière spécialement conçue à cet effet contribue à faire de l'expérience auditive un moment de ressourcement et de méditation. Ce programme invite à plonger dans l'intime, mais aussi à s'ouvrir à l'inconnu, dont la source est souvent toute proche.

Equipe artistique :

Ensemble RESONEZ:

Ann Allen, chant

Angélique Greuter, chant

Katarina Šter, chant

Ulrike Mayer-Spohn, flûtes à bec

Ulrike Mayer-Spohn, composition

Mark Searle, création lumière

Angélique Greuter, concept et direction artistique

Ensemble RESONEZ

La chanteuse Angélique Greuter et la flûtiste à bec et viéliste Marie Verstraete se rencontrent en 2011 lors d'un stage de musique du Moyen-Âge donné par Benjamin Bagby, fondateur de l'ensemble *Sequentia*. Depuis, elles travaillent ensemble et conçoivent leurs propres programmes de concerts. Ann Allen enrichit l'ensemble de ses divers talents, elle a étudié le hautbois baroque et la chalemie à la *Schola Cantorum* de Bâle avant de se tourner elle aussi vers le chant. Pour le programme *O Amor Deus*, la chanteuse Katarina Ster, spécialiste de la musique médiévale liturgique, est associée au projet.

Se basant sur les recherches historiques – elles transcrivent elles-mêmes les manuscrits originaux – les musiciennes s'appuient également sur leurs propres expériences artistiques et leurs personnalités pour rendre la musique des siècles précédents accessible à l'oreille moderne. Le résultat est une musique médiévale vivante qui est étonnamment belle, excitante et captivante pour les auditeurs d'aujourd'hui. Son interprétation expressive est portée par une haute musicalité et une grande maîtrise technique.

La beauté structurelle et acoustique des églises choisies comme lieux de concert contribue largement au plaisir esthétique de l'événement. De cette manière, chaque concert devient une expérience globale dans laquelle l'œil et l'oreille, l'esprit et l'âme sont également sollicités.

Outre des représentations dans des églises romanes et gothiques (Kartäuserkirche de Bâle, Wehrkirche St Arbogast à Muttenz, Collégiale de St Ursanne, église romane de Kleinhöchstetten), l'ensemble s'est également produit dans la prestigieuse collection de textiles médiévaux de la *Fondation Abegg* dans le canton de Berne.

En novembre 2022, l'ensemble était l'invité du *bird's eye jazz club* de Bâle dans le cadre d'une coopération entre le Festival *TEXTUR – Musique ancienne en combinaisons neuves* et la série *Spiegelungen*.

[YouTube Ensemble RESONEZ](#)



© Dirk Letsch

Œuvre de commande : Ulrike Mayer-Spohn

fER, une commande d'*Ars vivendi - Life as Art* pour l'*Ensemble RESONEZ*, joue sur les variations d'intervalles issues de différents tempéraments historiques (systèmes d'intonation), en particulier les tierces aux intonations variables. Des sons à la limite de la rupture, une approche du son fragile et délicate sont au cœur de la pièce et thématisent les notions d'ombre, de bords et de fragments. Elles renvoient d'une part à des systèmes d'intervalles historiques et presque oubliés, et d'autre part, elles jettent un pont vers le micro-intervalle, qui fait l'objet d'une attention nouvelle et importante dans l'approche actuelle de notre propre histoire et des cultures musicales extra-européennes.

Curriculum-vitae

La compositrice et multi-instrumentiste Ulrike Mayer-Spohn se caractérise par une diversité exceptionnelle. Depuis 1999, elle travaille comme flûtiste à bec, violoniste, altiste ou viéliste dans des ensembles de musique ancienne spécialisés (*Amsterdam Barok Compagnie, Collegium Musicum Stuttgart, La Chapelle Ancienne, La Morra* et bien d'autres) et donne des concerts en Allemagne, en Chine, aux Pays-Bas, en France, en Espagne, en Italie et en Suisse. Dans le domaine de la musique contemporaine, elle collabore avec des compositeurs de premier plan dans le monde entier et joue chaque année plus de 20 créations qui lui sont dédiées, qu'elle a également enregistrées pour la radio ainsi que sur CD chez *VDE Gallo*. Ses premières



© Javier Hagen

compositions remontent à 2007. Depuis, ses œuvres ont été créées par des formations renommées en Suisse, en France, en Grèce, en Italie, en Russie, en Australie, aux États-Unis et en Chine, et diffusées par la radio suisse (*Stuttgarter Vocalsolisten, Ensemble Phoenix Basel, Vertigo, DissonArt, UMS `n JIP* et bien d'autres) sous la direction de Beat Furrer, Mark Foster, Tsung Yeh, Jürg Henneberger et Filippo Perocco. Avec le compositeur et chanteur suisse Javier Hagen, elle forme le duo de musique nouvelle expérimentale *UMS `n JIP* pour voix, flûtes à bec et électronique, qui compte parmi les plus actifs au monde aux côtés de l'*Ensemble Modern*, de l'*Intercontemporain* et de *Kronos*. Il a remporté la prestigieuse bourse *MusiquePro* en 2011. Les domaines du théâtre musical (opéras de chambre *One, Two, Three, Four, Five*), de la musique électronique en direct et de la spatialisation sonore sont au cœur de ses recherches. Ulrike Mayer-Spohn a été récompensée dans plusieurs concours internationaux de composition : 2e prix de *Culturescapes 2010*, 2e prix du concours de composition du Festival de musique de Berne 2011, *Scholarship Award 2011 Music Village Mount Pelion Greece, Call for Scores Award L'Arsenale Treviso Italy 2011*. *Journal du Rhône* : "une œuvre minimaliste hautement expressive qui, dès sa première, a reçu des invitations internationales de festivals renommés en France et en Asie de l'Est". (*One, Sion 1/09*)

Contenu du programme

1. *O amor deus deitas*, chant dévotionnel, monodie à 3, CH-Bu AN.II.46
2. Solo de flûte à bec : Estampie en ré d'après des chants de CH-Bu B.XI.8 et CH-EN 314
3. *Sol sub nube latuit*, conduit à 2 voix, CH-SGS MS 383
4. *Veri floris sub figura*, conduit monodique/à 3 voix, CH-SGS MS 383/D-W Guelf. 1099
5. *Hac in die*, conduit à 2 voix, CH-SGS MS 383
6. *Virgines caste*, Sequenz, monodie à 3, attribuée à Abelard, CH-SGS MS 383
7. Solo de flûte à bec en sol, basé sur un *Sanctus* de CH-SGS MS 383
8. *Agnus Dei*, liturgie grégorienne avec des tropes à 3 voix, CH-Fm 4
9. *O Ihesu admirabilis*, chant dévotionnel, monodie à 3 avec solos, CH-Bu B.XI.8
10. Fidel solo: Répons en style de *Benedicamus Domino* sur l'hymne *O Ihesu admirabilis*
11. *fER (O Amor Deus)*, Ulrike Mayer-Spohn, composition pour 3 voix et vièle, 2023

O Amor Deus - la plus jeune pousse du jardin d'Eden musical d'*Ars vivendi - Life as Art* plonge ses racines dans le Moyen Âge le plus profond, mais le bourgeon qui s'épanouit à la fin du concert est né d'aujourd'hui.

Les métaphores de l'amour de Dieu sont étonnamment sensuelles dans bon nombre des poèmes religieux qui nous sont parvenus. Les chants d'Abélard, un moine du 12e siècle, en sont l'un des exemples les plus célèbres : marqués par son amour légendaire pour Eloïse, ils font converger les désirs terrestres et divins.

Le rayonnement profond de cette musique invite à la réconciliation. Son centre, *Amor Deus*, est capable de fondre tout ce qui, sans lui, se décompose en morceaux, conséquence obligée catégories innombrables telles que le temps, le lieu, l'appartenance et les convictions.

Pour revenir volontairement à l'époque actuelle, le programme se termine par une œuvre contemporaine, spécialement composée par Ulrike Mayer-Spohn. Dans *fER (O Amor Deus)*, son univers sonore hautement sensible filtre une irisation sphérique à partir de notre mémoire consciente et inconsciente. Les mots sont transformés de leurs éléments isolés en une nouvelle intelligence, non pas par la réflexion, mais plutôt par une compréhension intérieure, et conduisent à un état d'élévation.

Provenances des manuscrits utilisés :

Les sources musicales du programme proviennent de régions suisses qui, au Moyen-Âge, étaient étroitement liées aux grands centres culturels allemands et français, à commencer par Paris et sa cathédrale Notre-Dame.

CH-SGS MS 383 : Tropaire et séquentiaire de la Cathédrale de Lausanne, 13e s.

CH-Bu B.XI.8 : *Basler Liederhandschrift*, 14e s.

CH-Bu AN.II.46 : Cantional du couvent de la Chartreuse du Petit-Bâle, 16e s.

CH-Fm 4 : Graduel de l'abbaye de La Maigrauge à Fribourg, 14e s.

CH-EN 314 : *Codex Engelberg*, Tropaire et séquentiaire de Bavière, 14e s.

D-W Guelf. 1099 : *Magnus Liber Organi*, Cathédrale Notre-Dame de Paris, 13e s.

Direction artistique : Angélique Greuter

Née à Genève de parents suisses-allemands, Angélique Greuter suit une formation de danse classique et contemporaine à Berlin.

Elle fréquente ensuite à Paris l'*École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq* et son *Laboratoire d'Étude du Mouvement*, la section scénographique de l'école.

Pour sa formation de chanteuse classique, qu'elle commence à Berlin et à Paris, elle se rend à Moscou pour étudier avec Pavel Lissitsian, célèbre baryton du Bolchoï. Parallèlement, elle obtient un premier prix de musique de chambre au Concours Centralisés de la Ville de Paris et son diplôme de chant à l'*École Normale de Musique de Paris*.

A Paris, elle se perfectionne auprès de Camille Maurane et y commence sa carrière de soliste, d'abord comme chanteuse d'oratorio (Pergolesi, Vivaldi, Mozart, Schubert, *Sept Répons des Ténèbres* de Poulenc sous la direction de Pascale Jeandroz, etc.), puis comme chambriste, tant dans le domaine du lied (récitals de Schumann et Liszt, création de mélodies de Dimitri Tchesnokov) que dans l'opéra (26 représentations de *Pelléas et Mélisande* de Debussy avec piano à Paris et Roanne).

Co-fondatrice de l'*Ensemble Colla Voce*, une troupe d'opéra de chambre, elle chante *Bastien et Bastienne* de Mozart et *L'ivrogne corrigé* de Gluck. Ces pièces sont jouées à Paris, Berlin, aux festivals *Promenades musicales en Pays d'Auge* et *Les Chantiers de Blaye* (direction musicale Michel Laplénie).

En 2000, l'Opéra du Caire l'invite à interpréter *La voix humaine* de Poulenc sous la direction de Dominique Rouits dans sa propre mise en scène.

De 2001 à 2019, Angélique Greuter enseigne le chant et dirige des projets musicaux dans deux écoles de musique de la région parisienne. Elle est titulaire du Diplôme d'État français (D.E.) de professeur de chant.

En 2014, elle obtient un Master Professionnel d'Interprétation de la musique médiévale (avec mention très bien) à la Sorbonne - Paris IV, sous la direction notamment de Katarina Livljanic, Benjamin Bagby et Raphaël Picazos.

Depuis 2005, elle est membre de l'ensemble *Cum Jubilo*, spécialisé dans les concerts et spectacles alliant musique sacrée du Moyen Âge et répertoire contemporain. De nombreux festivals prestigieux l'accueillent, dont les *Nuits Romanes* en Poitou-Charentes et *Voix et route romane* en Alsace. L'ensemble a enregistré trois CD, publiés par *Ligia Digital* et *Les belles Ecouteuses*.

Dans un autre ensemble a cappella, *Les Elancées*, qu'elle a cofondé en 2018, elle combine la musique ancienne avec l'improvisation libre et collabore avec des artistes visuels et des danseurs. Depuis son retour en Suisse, elle chante occasionnellement avec les *Basler Madrigalisten*, *Soland Chorkunst* et le *Choeur de Chambre de Colmar*. Mais son principal centre d'intérêt est la musique médiévale, pour laquelle elle s'engage dans toute la Suisse avec l'*Ensemble RESONEZ* et en tant que directrice artistique d'*Ars vivendi - Life as Art*. L'association fondée en 2019 prend également en charge l'organisation du festival *TEXTUR*, avec lequel Angélique Greuter franchit une nouvelle étape pour faire découvrir la musique ancienne à un large public.

Site web : www.angeliquegreuter.net

24 Sortir ce wee

Musiques des cathédrales

Chant sacré du XIII^e siècle

L'ensemble médiéval Resonez chante des pièces d'un manuscrit rédigé à Lausanne avant 1250.

«Tout le monde connaît nos cathédrales, mais très peu de gens connaissent la musique qui correspond à l'époque du bâtiment.» Passionnée de musique religieuse médiévale, Angélique Greuter s'est toujours émue de l'effet que cette musique procurait sur le public quand elle est chantée dans des lieux contemporains. C'est donc pour défendre cette musique et valoriser ces voûtes vénérables qu'elle a collecté pour son ensemble Resonez un programme basé sur des sources helvétiques du XIII^e siècle.

Le tour de Suisse de l'ensemble passe ce vendredi 6 octobre par la cathédrale de Lausanne qui était un lieu important de la chrétienté, en lien étroit avec Paris. Un manuscrit marquant, aujourd'hui déposé

à la bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Gall, a été rédigé avant 1250 à la cathédrale de Lausanne. Il s'agit d'une compilation propre de pièces de l'école de Notre Dame, dont certaines sont uniques.

Les trois voix de Resonez interprètent cinq monodies et polyphonies de ce précieux «Codex 383», dont une pièce célèbre signée Pierre Abélard. «Sa séquence «Virgines caste», marquée par son amour légendaire pour Héloïse, ne fait qu'un entre le désir terrestre et le désir divin.» Les autres manuscrits proviennent du couvent de la Maigrauge à Fribourg et de Bâle. La flûtiste à bec Ulrike Mayer-Spohn se joint au trio en alternance et en contrepoint avant de proposer une composition originale, «fER», basée sur le même texte «O Amor Deus» que celui chanté en ouverture de concert par Philippe le Chancelier.

Matthieu Chenal

Lausanne, cathédrale, ve 6 oct. (20 h), entrée libre, www.lacathedrale.ch

I
F
S
F
F
C
S
C
C
S
C
F
C
S
L
C
V
C
T
F
C
T
U
C
T
T
U
C
S
S

24 heures, 5 octobre 2023, présentation du concert „O Amor Deus“

Bonhoeffer-Lesung im Meierhof

zz. Am Freitag, 3. November, um 19.30 Uhr findet im Meierhof in Riehen die öffentliche Lesung und Buchvorlesung von «Wer war Klaus Bonhoeffer? Annäherungen an einen unbekanntem Widerstandskämpfer» mit der Bonhoeffer-Forscherin Jutta Koslowski statt. Träger der Veranstaltung sind die Evangelische Stadtmission Basel, die Evangelische Studienhaus Meierhof. Der Anlass wird durch Musik des finnischen Cellisten Ioonas Pitkänen abgerundet.

Dietrich Bonhoeffer (1906-1945) hat spätestens sein Gedicht «Von guten Mächten» unsterblich gemacht, das er 1944 aus dem Kellergefängnis des Reichssicherheitshauptamts schrieb. Kurz nach Kriegsende, in den Jahren 1945 bis 1948, war allerdings noch gar nicht klar, ob Dietrich oder sein älterer Bruder Klaus (1901-1945) der berühmtere evangelische Widerstandskämpfer werden würde. Jutta Koslowski hat dem unbekannteren, aber nicht weniger faszinierenden Bonhoeffer-Bruder eine 640 Seiten starke Monografie gewidmet.

Klaus Bonhoeffer wurde schon bald nach dem Abschluss seines Jurastudiums 1935 Chefyndikus der Deutschen Luftwaffe. Verheiratet war er mit Emilie Delbrück, mit der er eine Tochter und zwei Söhne hatte. Er kämpfte aktiv gegen das Regime der Nationalsozialisten: Bereits Anfang der 1930er-Jahre hatte er sich in Widerstandsgruppen vernetzt und schaffte systematisch wichtige Verbindungen zwischen den einzelnen Gruppen. Klaus Bonhoeffer wurde am 23. April 1945 in Berlin durch Genickschuss hingerichtet. Entsprechend seiner Persönlichkeit war er im Kampf gegen die Diktatur sehr entschieden.

Dass Jutta Koslowski mit ihrem

MITTELALTER Das Ensemble Resonez begeisterte in der Dorfkirche

Vertonte, alles durchdringende Liebe

Das Ensemble Resonez gastierte am 21. Oktober mit seinem Programm «O Amor Deus» in der Dorfkirche Riehen. Zu erleben waren mittelalterliche Gesänge von geistlicher Liebe aus Schweizer Quellen und eine moderne Auftragskomposition von Ulrike Mayer-Spohn.

Mit dem Lied «O Amor Deus Deitas» eröffneten Angélique Greuter, Ann Allen und Katarina Šter das Konzert. Mit parallel geführten Stimmen und in leicht variierenden Strophen sangen sie die festlich-bewegte Melodie. Ihre schönen Stimmen – konzentrierter, klarer Sopran, transparenter, tragender Alt – füllten die Kirche aus. Resonez entfachte eine Musik ohne vordergründige Dramatik, aber von grosser Klarheit und Schönheit. Schon bald stellte sich meditative Freude ein.

Als Hörer erlebte man, dass es im Mittelalter keine Trennung zwischen geistlicher und weltlicher Musik gab. Der lateinische Text des ersten Liedes handelte von Gott, der für die Menschen damals gleichbedeutend mit der alles durchdringenden Liebe war. «O Liebe, Gott und Gottheit» hiess es in der deutschen Übersetzung. Gott wurde poetisch als durstlöschende Quelle, als unerträgliche Süsse beschrieben. Das Lied «Virgines caste» mit einem Text von Peter Abélard, dem Mönch, Philosophen und Lyriker des zwölften Jahrhunderts, beschrieb die Vermählung des Lamm Gottes mit den keuschen Jungfrauen in irdisch-sinnlicher Sprache: Das Lamm springt über die Wiese und ruht an der Brust der Jungfrauen aus.



Katarina Šter, Angélique Greuter und Ann Allen präsentieren ihre selbst gehörten Gesänge.

Klarheit und Ausdruckskraft Gerade in der Einfachheit und Klarheit der Musik entfalten die Künstlerinnen grosse Ausdruckskraft. Anstelle der Polytonie späterer Jahrhunderte sangen Angélique Greuter, Ann Allen und Katarina Šter einstimmig oder mit parallel geführten Stimmen, bei manchen Stücken begleitete Ulrike Mayer-Spohn auf der Barockflöte. Beim Festtaglied «Hac in die» umspielten sich Greuter's Stimme und Mayer-Spohn's Flöte reizvoll bis zum kraftvollen Jubel von Greuter's Sopran.

Dreimal spielte Mayer-Spohn in dem Programm, das neun Musikstücke aus dem Mittelalter umfasste, als Flötensolistin. Das «Sanctus», Bestandteil jeder mittelalterlichen Liturgie, begann sie ruhig und klar im Stil der Gregorianik.

Erst später fügte sie Verzierungen hinzu, die die Künstlerinnen im Codex 383, einer Handschrift aus der Kathedrale von Lausanne, entdeckt hatten. In diesen Passagen erinnerte die Musik an jubelnden Vogelsang.

Das schlichte Innere der spätgotischen Dorfkirche bildete einen passenden Rahmen für diese Musik. Mark Searle verband mit Lichtflecken zwischen Kühl und Warm, zwischen Halbdunkel und Hell den Kirchenraum mit der Stimmung der Musik.

Das Ensemble Resonez will die Musik des Mittelalters für moderne Menschen erlebbar machen. Die Kirchen und Kathedralen aus dieser Zeit seien gut erhalten, aber die Musik, die einst darin erklang, sei bisher kaum bekannt, sagte Angélique Greuter un-

serer Zeitung. Wer glaube, dass diese Musik unterentwickelt gewesen sei, der irre.

Meist anonym komponiert

Die Lieder hat das Ensemble Resonez anhand von Handschriften aus Schweizer Klöstern und Kathedralen zusammengestellt. Da im Mittelalter Musik meist anonym komponiert und immer wieder auch verändert worden sei, müsse ihr Ensemble intensiv in den Handschriften recherchieren und vieles einfach ausprobieren, um dem Klang der Stücke auf die Spur zu kommen, erzählte Angélique Greuter. Ein Beispiel nannte das Programmheft: Die Basler Liederhandschrift aus dem 13. Jahrhundert ordnet das Lied «O Amor Deus Deitas» dem Pariser Mönch und Gelehrten Philipp dem Kanzler zu, enthält aber keine Noten. Die fanden die Künstlerinnen in der Liedersammlung «Cantionale» des Mönchs Thomas Kress vom Kartäuserkloster in Basel. Mit einer modernen Auftragskomposition von Ulrike Mayer-Spohn klang das Konzert aus Flöten, Stimmen und elektronische Klänge loteten als feines zerbrechliches Klanggewebe den Raum der Kirche aus. Als das Licht vom Halbdunkel zu warmer Helligkeit wechselte, spendeten die Zuhörer langen, begeisterten Applaus.

Veranstalter des Konzertes war der Verein Ars Vivendi, dessen künstlerische Leiterin Angélique Greuter ist. Sie dankte der Gemeinde Riehen und der Kirchengemeinde Riehen, die das Konzert in der Dorfkirche ermöglichen.

Regine Ounas-Kräusel

Riehener Zeitung, 27 octobre 2023, critique du concert „O Amor Deus“

ENSEMBLE RESONEZ «Come, O Come – Warten und Erwarten» fand ohne Publikum statt

Abstecher ins Mittelalter

Dass ein Fussballspiel ohne Publikum stattfindet, mutet bereits seltsam an, aber ein Konzert mit mittelalterlicher Musik? Während ersteres nötig ist, um die Plätze in der Tabelle festlegen zu können, macht zweiteres vor allem dann Sinn, wenn das Konzert aufgezeichnet wird und so seinem Publikum im Nachhinein zum Hörgenuss gereicht. Eine weitere Parallele zwischen Fussball und mittelalterlicher Musik: Beide üben auch auf Laien eine grosse Faszination aus. Hat man aber nach einer gewissen Eingewöhnungszeit die Gesetzmässigkeiten und Protagonisten kennengelernt, macht die Sache noch mehr Spass.

Dank dem Ensemble Resonez war dies vergangenen Sonntag schnell der Fall, denn die Musikerin und Musikwissenschaftlerin Marie Verstraete und die Sängerin Angélique Greuter entwickeln schon länger Konzertprogramme, die die Musik des Mittelalters für heutige Hörerinnen und Hörer zugänglich machen. Das Adventskonzert unter dem Titel «Come, O Come – Warten und Erwarten» war die erste Veranstaltung des unlängst gegründeten Vereins «Ars vivendi – Life as

Art», für dessen künstlerische Leitung Greuter verantwortlich zeichnet.

Bei Konzertbeginn bläst Verstraete in die Doppelflöte und archaische Klänge erfüllen den Kirchenraum. Zur Melodie, die etwas Beschwörendes hat, kommt das optische Erlebnis: Die Konzentration ist ihr anzusehen und es scheint, als entstehe der Rhythmus des Musikstücks im eigentlichen Moment des Spielens. Dann setzt Greuter mit ihrem ausdrucksvollen Gesang ein und vervollständigt die ganz und gar feierliche Mittelalterstimmung.

Die Melodien sind für heutige Ohren tatsächlich gewöhnungsbedürftig und klingen auch mal etwas schräg, aber je länger man zuhört, desto mehr gerät man in den faszinierenden Sog einer Zeit, die zwar etwas anders klingt, aber von den Texten und auch der Atmosphäre her sich vom Heute nicht völlig unterscheidet. Ob Marienverehrung auf Lateinisch, die in der Sinnlichkeit der Sprache eher wie ein Liebeslied klingt, ob weltliche Musik, in der irdische Liebesleiden und -freuden besungen werden, oder ob altenglische Adventslieder: Stets geht es ums

Warten und immer wieder staunt man ob der Melancholie, der Fröhlichkeit und immer wieder der schnörkellosen Feierlichkeit dieser Musik. Abgerundet wurde das absolut hörenswerte Konzert durch Rezitationen und Übersetzungen von einzelnen Liedern ins Deutsche und von Erklärungen zum historischen Hintergrund der Musik und der verschiedenen Blockflöten sowie der mittelalterlichen Fidel. Die sehr informativen Texte und Übersetzungen im Programmheft machten dieses zum perfekten Mini-Führer auf diesem Abstecher ins Mittelalter.

Am Schluss des eindrücklichen Konzerts bot das Ensemble Resonez seinem imaginären Publikum als Zugabe nochmals das französische Liebeslied «Tuit mi penser», das Greuter als eine Art mittelalterlichen Schlager bezeichnet hatte. Tatsächlich blieb die Melodie noch Stunden und sogar Tage im Ohr.

Michèle Faller

Die Videoaufzeichnung des Konzerts ist voraussichtlich ab 22. Dezember auf www.avlaa.ch zu sehen.



Marie Verstraete und Angélique Greuter boten ihr Konzertprogramm nur der Videokamera dar.

Foto: Philippe Jaquet

Riehener Zeitung, 18 décembre 2020, critique du concert „Come O Come“

L'association *Ars vivendi – Life as Art*

L'association *Ars Vivendi – Life as Art* a été fondée en octobre 2019 et poursuit les objectifs suivants :

- L'organisation et la réalisation de manifestations culturelles dans le domaine de la musique et/ou d'autres formes d'expression artistique telles que la danse, le théâtre, la littérature, les arts visuels ou la performance ;
- La transmission et l'échange de connaissances et de compétences dans les domaines artistiques et intellectuels ;
- La promotion de projets et d'événements qui renforcent la perception du sentiment d'être et qui visent à aiguïser la conscience de la valeur de la vie et de sa beauté inhérente.

En trois ans d'importante activité musicale, l'association a organisé deux séries de concerts avec un total de 13 représentations dans les cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Berne, Jura et Genève et a créé un festival en 2022 : *TEXTUR - Musique ancienne en combinaisons neuves*. Il a été soutenu dans cette démarche par de nombreux mécènes publics et privés.

L'association considère comme l'une de ses tâches actuelles de permettre au public de faire l'expérience de la beauté et de l'esprit de la culture médiévale. La pratique interprétative développée à cet effet sait enthousiasmer même les personnes qui connaissent encore peu l'esthétique de cette époque.

De brefs moments de narration et d'explication, au cours desquels les musicien:nes expliquent au public le contenu des chansons et le contexte historique, permettent également aux familles avec enfants de découvrir le Moyen Âge.

Les églises médiévales choisies comme lieux de concert sont le cadre idéal pour la musique de l'époque. Les auditeurs peuvent ainsi se faire une idée de cet art souvent méconnu en l'appréciant autant par les yeux que par les oreilles.

Afin de permettre à un public aussi large que possible d'assister aux concerts, l'association préfère demander un droit d'entrée modéré ou une collecte.

Site web : www.avlaa.ch



© Dirk Letsch

Contacts

Ars vivendi – Life as Art
Entenweidstrasse 4, CH- 4056 Basel
info@avlaa.ch
www.avlaa.ch
www.textur-festival.ch

Angélique Greuter, Direction artistique
0041 79 531 75 70
agreuter@avlaa.ch

Talete Pelloni, Communication
0041 79 322 48 94
tpelloni@avlaa.ch

Titulaire de compte:
Ars vivendi – Life as Art
PostFinance, Basel
IBAN : CH90 0900 0000 1537 4313 8
BIC : POFICHBEXXX